

Scène du film Hedda Gabler, d'après Henrik Ibsen

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 20

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.


SNAP SHOT

L'Art muet, ainsi nommé parce qu'il fait beaucoup parler de lui, s'empara peu à peu de tous les coins historiques et surtout historiques, de Paris, après le Vaudeville, où jadis scintilla l'inoubliable Réjane en des pièces pailletées d'esprit ; après le Napolitain, dont les glaces reflétèrent les silhouettes des gloires littéraires évanouies, c'est aujourd'hui le vulgaire Bouillon Duval du boulevard des Italiens, refuge des provinciaux affamés, qui s'anoblit et se transforme en Cinéma Impérial. Souhaitons qu'il ne se ressente pas de sa grailonneuse origine et que son Boss n'y boive pas un bouillon.

* * *

Nous allons enfin revoir la vie du cirque ; M. Loyal, sanglé dans son habit, tenant en ses gants blancs la longue chambrière, qui cingle, au travers de la piste, M. Loyal, qui jamais ne comprend les plaisanteries des clowns à face blême, en habits de satin pailletés, la délicieuse écuyère qui saute à travers le cerceau de papier et retombe, légère, sur la large selle blanche du cheval docile, tout ce monde lointain et charmant sera évoqué par Oskar Einstein, sous le titre : *Samson of the Circus*, protagoniste Bonomo.

A l'étranger, il sera présenté comme *Cirque cosmopolite*, nouvel euphémisme sous lequel on désigne à Paris le cirque allemand de Hagenbeck.

Words! words! words! répétait le jeune homme mélancolique et danois, évoqué par le grand Will. Les choses en elles ne sont rien, le mot dont on les désigne seul compte.

* * *

Un nouveau comique, Ernest Vanner, va paraître dans une série de films : *Jack-Singe-Charlot*.

Je ne sais rien de plus exécrable que ces imitateurs. Si vous êtes incapable de rien produire par vous-même, n'essayez pas de briller des rayons de gloire volés à d'autres, en essayant d'imiter l'inimitable Charlie, vous n'êtes plus comique, vous êtes ridicule. *La Bobine*.



Mathias Sandorf au Royal

MODERN-CINÉMA, S. A.

Modern-Cinéma reprend, cette semaine, la célèbre *Caravane vers l'Ouest*, de James Cruze. C'est l'histoire de la formation d'un monde nouveau. Il y a de cela bien des années et combien peu parmi nous se sont demandés au prix de quelles souffrances ces immenses steppes reçurent les bienfaits de la civilisation. Ce film est une page de drame formidable au cours duquel des héros obscurs, à la volonté de fer, au courage inlassable, arrachèrent à la sauvagerie une terre qui devait être plus tard si féconde. Nous voyons la longue caravane perdue dans la plaine immense, puis c'est le passage d'un fleuve large de plusieurs centaines de mètres par tous ces chariots chargés de femmes et d'enfants entraînant derrière eux une multitude d'animaux domestiques. Mais les tribus peaux-rouges veulent arrêter par le fer et par le feu la marche de ces hardis pionniers. Rien ne résiste à ces hommes qui, brisant devant eux tous les obstacles rencontrés, atteignent enfin le but qu'ils se sont assignés.

Ce film est la plus belle leçon d'énergie qui puisse être donnée à la jeunesse.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

**CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES**
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

180 PORTRAITS

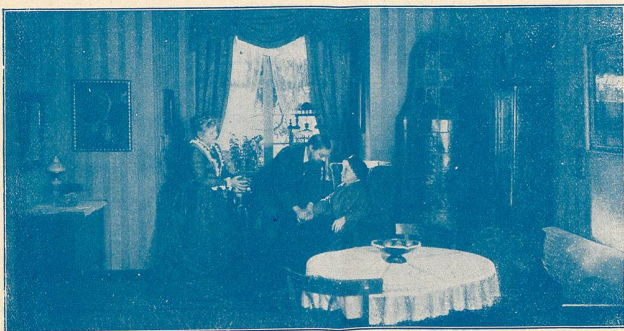
de Vedettes du Cinéma

à la ville et au studio, dans leurs principales créations, avec de nombreux **autographes** et une préface de René JEANNE. — ÉDITION D'ART du célèbre photographe parisien SARTONY, que tous les amateurs de cinéma voudront posséder

pour

Fr. 1.50

En vente à l'Administration de *L'Écran Illustré*, 11, Avenue de Beaulieu, Lausanne, et dans tous les Cinémas. Envoi franco contre un mandat de 1 fr. 70 ou en timbres-poste.

Scène du film **HEDDA GABLER**, d'après Henrik IBSEN.

Cliché "National Film", Berlin.

Opérateurs de cinéma

L'accident mortel dont vient d'être victime un opérateur de cinéma, fauché sur le terrain en plein vol, a ramené l'attention sur une profession trop peu connue de la majorité des fervents de l'écran.

Il n'y a pas très longtemps encore, les noms de ces précieux collaborateurs du metteur en scène ne figuraient même pas sur les programmes. Et pourtant, que ne leur demande-t-on pas ! Outre une capacité professionnelle acquise au prix d'une longue préparation, ils doivent posséder un flair de météorologiste, prévoir le temps, ruser avec le soleil et les redoutables fausses teintes ; au studio, les voici mécaniciens, ingénieurs à perfectionner leur appareil par des trouvailles personnelles, électriciens, chimistes, experts aux développements, aux virages photographiques, enfin rompus à dix métiers compliqués et délicats. Et quels risques ils peuvent courir ! J'en ai vu, surchargés de leur encombrant matériel, se faire attacher contre les roues de locomotives lancées à toute vitesse, hissés en pleine mer aux pointes de rochers glissants, à pic sur l'abîme, grimpés sur les toitures d'autos filant à des allures vertigineuses, toujours insouciant du danger et ne pensant qu'à tourner.

D'ailleurs, ne donneraient-ils pas au front de glorieuses preuves d'intrépidité et de dévouement professionnel, allant travailler jusqu'aux premiers lignes sous les balles et les obus ?

Le pauvre Clairval, qui vient de succomber, était de ceux-là, et il est juste d'ajouter son nom au martyrologe de ces travailleurs d'élite qui sont de véritables artistes.

(Journal.)

ANTOINE.

Les heurs et malheurs de Lilian

Lilian Gish a changé de metteur en scène et de compagnie, mais elle n'a pas changé de scénarios.

On peut dire que si son directeur de conscience n'est plus le même, sa conscience est toujours semblable. Lilian Gish est et demeurera pendant toute sa carrière cinématographique l'héroïne qui représentera les jeunes filles malheureuses et sacrifiées qui ne trouvent dans la vie qu'un bonheur tardif.

Nous avons en France un exemple semblable dans Sandra Milowanoff dont l'air sensible et douloureux s'apparente au physique de l'artiste américaine.

Lilian Gish vient d'être vue dans le film *Dans les Laves du Vésuve* (*The White Sister*) présenté récemment en France.

Dans ce film on la voit d'abord fille favorite d'un aristocrate italien qui meurt la laissant dans l'embarras. S'il continuait à vivre et à faire le

bonheur de sa famille, il n'y aurait pas de rôle pour Lilian Gish. Heureusement il meurt et aussitôt les malheurs commencent. Je ne vous les conterai pas en détails, sachez seulement que Lilian trouve à la fin un bonheur relatif dans la paix d'un couvent napolitain.

Bien entendu, au cours de toutes ses aventures, elle a été dépossédée de son nom par une demoiselle ambitieuse, son fiancé est parti pour l'Afrique dans une expédition militaire, il a passé pour mort, il n'est pas mort ; lorsqu'il revient, la fiancée est au couvent et a prononcé, quelques jours avant, ses vœux de célibat.

Et tout cela se termine par une éruption du Vésuve qui tue presque tout le monde, sauf le personnage de Lilian Gish et l'admirable artiste en profite pour répandre les larmes qu'elle verse si bien.

Vous voyez que, bien que Griffith, cette fois, n'ait pas dirigé son héroïne favorite, elle n'en a pas moins retrouvé un scénario aussi douloureux que celui du *Lys brisé* ou de *A travers l'orage*.

Et cela nous montre qu'un artiste de cinéma ayant une personnalité évidente ne peut se renouveler à son gré. Il lui faut demeurer en quelque sorte prisonnière de son genre, des sentiments que son physique la porte à exprimer.

Lilian Gish a, paraît-il, désiré interpréter autrefois des rôles gais. Sa sœur Dorothy avait acquis un certain succès dans les comédies et cependant le physique de Dorothy est à peu près le même que celui de Lilian.

C'est sans doute ce que se dit Lilian qui essaya de se faire joyeuse et moderne, elle y parvint, mais on considéra pourtant cette création comme une erreur.

Plaignons donc un peu les artistes que la célébrité oblige à conserver leur genre, alors que leur intelligence les pousse à se modifier, à tenter le mieux, à évoluer sous les yeux du public.

Mon Ciné.

**BONNETERIE - MERCERIE
LAINES - SOIES - COTONS**

BAS = GANTS
NOUVEAUTÉS

ARTICLES POUR MESSIEURS

WEITH & C^{IE}
27, rue de Bourg LAUSANNE
FONDÉE EN 1859

Echo des Studios

La très gracieuse Suzanne Bianchetti tourne à Nice sous la direction de l'excellent artiste *Nicolas Rimsky*, un nouveau film : *Le Nègre blanc*.

Lilian Gish va épouser Georges Jean Nathan, écrivain américain.

M. de Caronnat tourne *Les Murailles du Silence* avec René Navarre, Elmiré Vaultier, José Davert, Denenbourg et le jeune René Poyen ex-Bout-de-Zan.

On va reprendre la réalisation de *La Chaussée des Géants*, interrompue depuis plusieurs mois.

Jack Dempsey tourne avec sa femme Estelle Taylor, une nouvelle version du *Manhattan Madness*, l'un des premiers grands succès de Douglas Fairbanks qui fut réalisé en 1916 par Allan Dwan.

Harold Lloyd a terminé son dernier film : *Rah-Rah-Rah!*

Rêve et Réalité est un nouveau film de M^{me} Germaine Dulac, l'auteur de *La Souriante Madame Bendet*.

Barbas le Fol sera réalisé par Max Linder.

The Golden Bet vient d'être terminé en Californie par Cecil B. de Mille.

Peter Pan, d'Herbert Brenon. *East of Suez*, avec Pola Negri et Henry King. *Sackloth and Scarlet*, autant de films qui viennent d'être terminés au studio de la Paramount.

Romola. Greed. Is not life Wonderful. Ces trois films viennent d'être présentés à New-York. *Romola* est interprété par Lilian Gish, Dorothy Gish et Ronald Colman, le jeune premier de *The White Sister*. *Greed* (Cupidité), d'Eric von Stroheim, est un film ultra-réaliste. *Is not life Wonderful* est le dernier film de Griffith.

The Dawn, le film de Griffith, retrace l'existence difficile d'une famille polonaise réfugiée à Berlin. On fait de ce film le plus grand éloge.

Trois petites filles bien sages. On les cherche pour représenter un nouveau scénario de Marcel Manchez, à moins que ce soit une blague ou un potin.

Solution de notre Deuxième Concours en croix gammée

L E A R
E T N A B I
D I E N
O B E R L A N D
L A M E L L E E
U S N E
S E O R I N
X A M A

Gagnant du concours : M. Ch. Chessex, 35, Valentin, à Lausanne, à qui nous envoyons les deux billets de faveur promis.

Une Expédition filmée

L'expédition biologique de la Ufa, qui a visité le territoire du fleuve des Amazones sous la direction du baron Adolf von Dangen, est de retour à Berlin après une absence d'une année. Non seulement une grande quantité de documents scientifiques, qui ont été fixés par le film, qui seront présentés prochainement au public, mais l'expédition a apporté une collection d'animaux vivants qui ont été confiés au jardin zoologique de Neubabelsberg et au grand Zoo de Berlin. Parmi ces animaux se trouvent une magnifique jaguar, un grand fourmilier, de belles cigognes à selle, des hérons à tête noire, des singes d'une espèce rare, des perroquets, des psittacins multicolores, de curieux étourneaux, des ours à grosses lèvres, un paresseux à trois doigts, des serpents gigantesques (Anacondas et boas Jararaca), des araignées aviculaires et des lézards d'une grande beauté, et enfin une riche collection de 15,000 papillons qui n'a pas encore été examinée, mais parmi lesquels se trouvent des spécimens que la science ignorait jusqu'à présent.

**Faite votre publicité
dans „L'Écran Illustré“, le plus lu des
journaux cinématographiques
Tarif très réduit**